
Veille de Noël

Numéro d'inventaire : 2015.8.5569

Auteur(s) : William Henry Drake

Charles Ségard

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : CH. D.

Imprimeur : Imp. P. Brodard

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1892 (vers)

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : Paris
- lieu d'impression inscrit : Coulommiers
- numéro : N° 61

Matériaux et technique(s) : papier | chromolithographie

Description : Couverture de cahier en papier beige. La 1ère et la 4ème de couverture présentent 2 encadrés oranges, chromolithographiés, à motifs végétaux et architecturaux. Au centre de la 1ère de couverture, on trouve une illustration gravée. Un texte est imprimé en noir au centre de la 4ème de couverture.

Mesures : hauteur : 22,5 cm ; largeur : 17,5 cm

Notes : Cette importante série numérotée, se décline en 4 couleurs, est une production de la maison d'édition parisienne Delagrave, fondée en 1865 par Charles Delagrave et spécialisée dans le livre d'enseignement (scolaire, professionnel et universitaire). Il s'agit en fait d'une série-réclame pour L'Écolier illustré, Journal pour garçons et filles. Au dos de la couverture, extrait du récit intitulé "Veille de Noël" d'après C. Ségard, paru dans le n° 51 de ce même journal, le 22 décembre 1892.

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Fêtes calendaires

Représentations : scène :



VEILLE DE NOËL

Et c'est demain la Noël; oui, la Noël, cette grande fête des petits... Toute la journée, à l'école, pendant les récréations, et même en étude, à voix basse, les camarades ont échangé leurs vœux, détaillé leurs rêves, communiqué les promesses faites par les parents, dit les secrets surpris à la maison... Que d'inconnus joyeux leur réserve cette matinée du lendemain ! Les sabots doivent regorger de présents, de friandises !... Et pourtant Fritz, le blondin de treize ans, le fils du brave forgeron Michel, Fritz, le sage écolier, ne se réjouit point d'avance; Fritz, tantôt, en allant se coucher, ne mettra pas ses souliers au coin de l'âtre, sachant que rien n'y serait déposé. Ce n'est pas qu'on ne l'aime pas, chez l'oncle Henri, le cher enfant... Mais voilà cinq ans, à pareille date, son père, l'ayant embrassé plus fort que de coutume, lui a parlé ainsi, très gravement :

« Mon garçon, il me faut, dès à présent, te dire que tu seras un homme... Jadis la Noël était fêtée chez nous comme ailleurs; le sapin, chargé de lumières et de jouets, trônait sur la table, glorifié par tes oncles et tantes plus jeunes et par ton frère aîné... Tout à coup la guerre est venue, sinistre, horrible; avec elle l'infâme invasion, le pillage, la misère pour nos douces contrées, notre demeure mise à sac, puis brûlée par ces hordes barbares; en fallait-il plus pour bannir la sainte joie de chez nous ? Tout cela, tu ne l'oublieras jamais ! Voici le dernier cadeau que je te fais pour la Noël : c'est l'histoire de notre ancienne patrie, de la France. Promets-moi, à toutes les veilles de Noël, de relire les pages

désolées qui disent nos désastres et d'y puiser de viriles résolutions pour plus tard... Fritz, mon garçon, souviens-toi !... »

Hélas ! l'année suivante, le père est mort emportant l'espoir que ses souhaits généreux finiraient par s'accomplir, et jamais l'enfant n'a manqué à sa parole...

Il vient de les revoir, ces tristes passages du livre sacré... et, près de la cheminée où flambe l'énorme bûche, seul vestige des fêtes d'antan, maintenant il songe... Malgré lui, les conversations, les confidences de ses camarades viennent le hanter parfois... il s'oublie dans sa rêverie. Et soudain, il croit voir s'avancer le défilé tentant de tous les joujoux aimés.

Voici l'arche et ses animaux, la lanterne magique, les lourds camions, les chevaux à bascule, qui si gentiment saluent de la tête; les patins, ces ailes qui vous font glisser sur la glace ; les bateaux qu'on fait voguer sur les ruisselets redevenus libres après le dégel; puis la bande folle des polichinelles grimaçants, les chemins de fer à mécanique, balles, bilboquets et autres amusements encore... Mais ce qui arrête surtout l'attention du jeune rêveur, ce sont les canons minuscules, les tentes des petits soldats, les fusils et les sabres qui lui parlent du passé... et de l'avenir...

Fritz reprend sa lecture patriotique et l'achève en se disant qu'il y aura — plus tard ! — des Noëls plus gais. C'est ce que pensent également, mes enfants, tous vos petits frères d'Alsace !

D'après C. SÉGARD.
(Extrait de l'*Écolier Illustré*.)

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS LES JOURNAUX DESTINÉS A L'ENFANCE C'EST

L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ Journal pour Garçons et Filles Paraissant tous les Jeudis. 5^c
Il publie des Nouvelles, des Romans, des Variétés, Récits de Voyages, Comédies, Monologues, etc.
ABONNEMENTS : Un an, 4 fr.; Six mois, 2 fr.; Trois mois, 1 fr.